

est tout pourri !

Georges secoua la tête.

— Nous alarmerions la maison, dit-il, et nous nous perdriions sans la sauver.

— Si seulement il y avait une fenêtre sans volets, fit observer Charlot.

— Regarde... en voilà une ! répliqua Georges, en l'interrompant.

Et il indiqua une fenêtre qui était à huit ou dix pieds de terre. Elle était protégée seulement par des barreaux en bois, et semblait donner sur les cuisines.

— Je vais monter sur tes épaules, Charlot, et ainsi j'atteindrai aisément jusque là. Il ne sera pas difficile d'arracher les barreaux.

— Mais je ne vois pas comment je pourrai vous suivre, dit Charlot.

— Cela ne serait pas possible ; mais il n'y a pas d'autre chance de succès.

— Vous avez raison, monsieur Georges, dit Charlot, avec un accent de tristesse ; et je comprends qu'il vaut mieux que ce soit vous ; mademoiselle Emma préférera devoir son salut à vous plutôt qu'à moi ; je ne suis pas assez fou pour ignorer cela.

Georges saisit la main de Charlot, et la serra fortement.

— Elle saura tout, répliqua-t-il, et elle appréciera votre noble dévouement ; mais, je vous en prie, Charlot.

— En voilà assez se dit là dessus. Je veillerai, tandis que vous.

— il s'arrêta un moment, puis ajouta avec un soupir, — irez chercher mademoiselle Emma.

Tout en parlant, ils s'étaient approchés de la fenêtre.

— Etes-vous armé ? demanda Charlot.

— Non, par une étourderie impardonnable, j'ai oublié de prendre mes pistolets.

— Prenez les miens, dit Charlot, en lui donnant ses armes, à présent montez, et que le ciel vous protège.

Charlot baissa le dos de façon que George pût monter sur ses épaules, et puis, il se releva tout doucement jusqu'à ce que son compagnon pût saisir les barreaux de la fenêtre.

France en prit un, l'arracha, et le passa à Charlot qui le fit tomber à terre.

Puis un second et un troisième suivirent le premier.

L'ouverture était maintenant assez grande pour que le corps d'un homme put passer, et Georges, au moment où Charlot lui murmurait "bonne chance" saisit le bois de la fenêtre, et se hissa dessus.

Une seconde après il avait disparu.

La première partie de sa difficile entreprise était accomplie.

La pièce dans laquelle Georges s'était ainsi introduit sans oser résonner, était, ainsi qu'il s'y était attendu, une sorte de cabinet rempli d'une foule d'objets au milieu desquels il lui fallut marcher avec précaution pour ne rien renverser.

Il rencontra enfin la porte, l'ouvrit et se trouva dans un corridor noir qui conduisait à un escalier.

Il eut le soin d'ôter ses brodequins.

— Si je rencontre quelqu'un, se dit-il, je lui saute à la gorge, sans lui laisser le temps de crier ; et puis, lui mettant le canon du pistolet sur le front, je le forcerai à me conduire à l'appartement où Emma est enfermée.

Mais il n'aperçut pas un ombre, tandis que, avec la légèreté d'un chat, il gravissait l'escalier.

Un bruit de voix arrivait bien jusqu'à lui par intervalles, mais il était aisé de voir que ceux qui parlaient étaient dans le bas de la maison.

L'escalier communiquait avec un autre corridor, qui, à son tour, communiquait avec un autre. Cette maison semblait être un vrai labyrinthe de corridors.

À chaque porte, et il y en avait beaucoup, Georges s'arrêta, et appliqua successivement l'oreille et les yeux.

Mais tout était obscurité, et il n'entendit pas le moindre son.

Il s'avavançait lentement dans le troisième corridor, lorsque soudainement, à l'autre bout, apparut une lumière qui se dirigeait vers lui.

Saisissant son pistolet d'une main ferme, il se jeta dans une sorte de renforcement formé par un angle dans le mur, et attendit, le cœur ému.

Deux personnes arrivaient le long du corridor, l'un un anglais, portant une petite lampe, et l'autre une vieille négresse, dont les traits d'ébène, contrastaient étrangement avec ses vêtements blancs.

Elle avait sur son bras un plateau sur lequel étaient des provisions. Ils n'étaient plus qu'à quelques pas de l'endroit où se tenait Georges, et ce dernier, sachant qu'il allait être infailliblement découvert, se disposait à s'élaner sur eux, lorsque l'homme et la femme s'arrêtèrent.

(A continuer.)

LE CONCOURS PROVINCIAL, AGRICOLE ET INDUSTRIEL POUR 1870

Ouvert au monde entier !

AURA lieu en la Cité de Montréal, MARDI, MERCREDI, JEUDI et VENDREDI, 13, 14, 15 et 16 SEPTEMBRE, sur le terrain Avenue Mont-Royal, près de Mile-End.

Prix offerts.....\$12,000 à \$15,000

Pour la liste des prix et les blancs d'entrées dans les deux départements, s'adresser au Secrétaire du Conseil d'agriculture, No. 615, rue Craig, à Montréal, ou aux Secrétaires des Sociétés d'Agriculture de Comté, qui en seront amplement pourvus.

Les entrées, dans le Département Agricole, devront NECESSAIREMENT être faites le ou avant SAMEDI, le 27 AOUT, mais pour les produits agricoles, ce temps sera prolongé jusqu'à SAMEDI, le 3 SEPTEMBRE, ainsi que pour les objets du Département Industriel.

N.B.—Messieurs les concurrents voudront bien faire leurs entrées aux dates spécifiées ci-haut, après lesquelles le Secrétaire les refusera infailliblement ; cet ordre étant nécessaire pour terminer les bâties et autres préparatifs de l'Exposition.

Des arrangements seront faits avec les principales lignes de Chemins de Fer et de Navigation, pour rapporter, FRANCO, à destination, tout objet ou animal exposé qui n'aura pas été vendu.

Pour plus amples informations, s'adresser au sous-secrétaire du Conseil d'agriculture de la Province de Québec.

GEORGES LECLERE,
Secrétaire C. A. P. Q.

Montréal, 14 Juin 1870.

Division Rivière-du-Loup

Chemin de Fer du Grand Tronc

STATIONS	Tous les jours		Express	
	Aller	Retour	Aller	Retour
Pointe-Lévi	10-00	4-00	9-00	8-00
Chaudière	10-40	3-50	9-00	8-00
St. Jean	11-00	3-30	9-20	8-30
St. Charles	11-30	3-10	10-00	7-45
St. Michel	12-00	2-50		
St. Valer	12-30	1-45		
St. Pierre	1-00	1-30		
St. Thoms	1-30	1-05		
St. Jean	2-00	12-40	11-00	6-00
St. Jean	2-30	12-20		
St. Jean	3-00	11-55		
St. Jean	3-15	11-30		
St. Jean	3-45	11-00		
St. Jean	4-00	10-40		
St. Jean	4-30	10-20		
St. Jean	5-00	9-50		
St. Jean	5-30	9-30		
St. Jean	6-00	9-00		
St. Jean	6-30	8-45		
St. Jean	7-00	8-20		
St. Jean	7-30	8-05		
St. Jean	8-00	7-50		
St. Jean	8-30	7-25		
St. Jean	9-00	7-00		

TRAIN D'EXCURSION—Partira de la Pointe-Lévi tous les samedis après-midi à 3-10, arrêtant aux Stations suivantes : 2 à 3-30 — 5 à 4-15 — 10 à 5-15 — 12 à 5-45 — 18 à 7-00 — 19 à 7-45 — 22 à 8-45. Le train d'excursion repartira de la Rivière-du-Loup tous les lundis à 5-45 du matin, arrêtant aux Stations suivantes : 19 à 6-40 — 18 à 7-20 — 12 à 8-20 — 10 à 9-10 — 5 à 10 — 2 à 10-40 — Hadlow à 10-55 — Pointe-Lévi à 11-00.